

Le *Bulletin* est publié par le conseil de la Corporation des traducteurs, traductrices, terminologues et interprètes du Nouveau-Brunswick (CTINB) pour renseigner les membres de l'organisme sur les activités en cours et sur tout sujet d'intérêt.



The *Bulletin* is published by the Corporation of Translators, Terminologists and Interpreters of New Brunswick (CTINB) Board to keep Corporation members informed on current activities and on any matter of interest.

Mot de la présidente

Par Faith Cormier, TA

Bonne Année! Oui, je sais que c'est un peu tard, mais voyons, nos hivers sont assez longs au Nouveau-Brunswick pour que nous puissions prolonger la fête pas mal encore avant l'arrivée du printemps.

Daniel vous présente de nombreux articles cette fois, et j'espère que tous et toutes, vous les aimerez.

En passant, l'année 2010 marque le 40^e anniversaire de la CTINB. Qu'allons-nous faire pour souligner un moment aussi important? On songe à organiser une activité en novembre qui pourra combiner des ateliers, notre AGA, l'AGA du CTTIC et une énorme fête avec l'ATINE (Association des traducteurs et interprètes de la Nouvelle-Écosse). Cette dernière organisation fêtera ses 20 ans en 2010. Avez-vous des idées pour des ateliers? Voudriez-vous en animer un? Vous êtes tous des experts dans au moins un domaine. Venez nous instruire.

President's Message

By Faith Cormier, CT

Happy New Year! Yes, I know it's a little late, but New Brunswick winters are long enough that we can keep the celebration going for a while yet before it starts to feel like spring.

Daniel has a bumper crop of articles for us this time round, and I hope you all enjoy them.

Incidentally, 2010 marks the CTINB's 40th anniversary. How shall we celebrate? We're looking at holding an event in November that will combine workshops, our AGM, the CTTIC AGM and a huge party with ATINS (Association of Translators and Interpreters of Nova Scotia). The latter celebrates its 20th anniversary this year. Any ideas for workshops? Want to volunteer to present one? You're all experts on something. Come teach the rest of us.

Dans ce numéro/In this Issue

Mot de la présidente/President's Message

Réunion du CTTIC de novembre 2009/CTTIC meeting in November 2009

Les titres réservés/Protected Titles

Mentorat et autres modes d'agrément/Mentorship and Other Certification Methods

40 ans d'histoire en images/40 Years of History in Pictures

Nouveaux membres au conseil d'administration/New Members on the Board of Directors

Le traducteur professionnel : une espèce menacée/Professional Translators: an Endangered Species

Assurance responsabilité civile professionnelle/Group Professional Liability Insurance

Statistiques : La place du français et de l'anglais dans le monde/Statistics: The Position of French and English in the World

Un Canayien à la recherche d'équilibre/A Lad Looking for Balance!

Produits d'assurance/Association Benefits

Quelques notes sur la réunion du CTTIC de novembre 2009

Faith J. Cormier, T.A.

D'abord, pour rassurer de nombreuses personnes (surtout Gérard), on ne m'a pas sortie de force de quelque endroit que ce soit à Vancouver.

Cela étant dit, voici quelques notes aléatoires au sujet de nos discussions.

L'examen d'agrément ne comportera plus de textes à saveur « littéraire ». Il sera remplacé par quelque chose d'une allure plus générale (éditoriale, commerciale, financière). L'examen durera trois heures. Les candidats devront toujours faire un texte obligatoire et choisir entre deux textes facultatifs, tous d'une longueur d'environ 200 mots. Je vous assure, comme j'étais membre du comité de sélection cette année, que nous avons choisi les textes avec beaucoup de soin. Les personnes qui ont suggéré des textes devaient justifier leurs suggestions et en exposer les problèmes. Les instructions aux correcteurs comprendront des notes sur certains de ces problèmes, et nous espérons pouvoir assurer une meilleure uniformité en ce qui concerne la correction cette fois.

Nous avons parlé de l'aspect déontologique de l'agrément. Les associations l'administrent de plusieurs façons. Il se peut que nous devions songer à rétablir un examen de déontologie.

Le CTTIC possède un fonds pour les projets spéciaux. Je n'en avais jamais entendu parler, mais il semble que la Nouvelle-Écosse s'en est déjà servie pour peaufiner son site Web. Avez-vous des idées de ce que nous pourrions proposer comme projet spécial?

On a beaucoup parlé des gens qui sont membres d'une association autre que celle de leur province de résidence. Jusqu'ici cette situation ne nous a pas trop causé d'ennuis, mais elle pourrait bien le faire à l'avenir, comme vous le verrez dans mon reportage à ce sujet ailleurs dans ce numéro.

Notes from the CTTIC meeting in November 2009

Faith J. Cormier, C.T.

First, to answer the question on everyone's (especially Gérard's) minds, I did NOT get kicked out of anywhere in Vancouver.

That being taken care of, here are a few random notes on our discussions.

There will be no more "literary" text on the certification exam. It will be replaced by something more general (editorial, commercial, financial). The exam will be lengthened to three hours. There will still be one compulsory text and a choice between two optional ones, all approximately 200 words. I can assure you, from being on the text selection committee this year, that the texts have been chosen quite carefully. Those submitting texts for consideration were asked to justify their suggestions and to say what sorts of problems they presented. The instructions to correctors will include notes on some of these problems, and we are hoping that correction will be more uniform this time.

There was some discussion on the ethics component of certification. Various associations handle this differently, and perhaps we at the CTINB will need to think about re-establishing the ethics exam.

The CTTIC has a special projects fund. I had no idea, but apparently Nova Scotia has already obtained a grant to improve its Web site. Anybody have any ideas what we could propose as a special project?

There was a lot of discussion on people who are members of an association other than the one for the province in which they reside. While the situation hasn't caused us a problem yet, it very well may in future, as you will see from my article on the subject elsewhere in this issue.

Les titres réservés

Faith J. Cormier, T.A.

Qu'est-ce qu'un titre réservé (T.A., I.A., C.T., C.I.)? Ici au Nouveau-Brunswick, cela signifie qu'en vertu d'une loi provinciale, seuls les gens qui sont des membres agréés de la CTINB ou d'une autre organisation membre du CTTIC peuvent s'afficher comme traducteurs, terminologues ou interprètes agréés. La situation est sensiblement pareille dans les autres provinces dotées d'une loi régissant la profession de la traduction, à savoir la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec.

La situation est légèrement plus compliquée au Québec. L'OTTIAQ (Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec) est un ordre professionnel au lieu d'une corporation ou d'une association professionnelle. Par conséquent, l'organisme et ses membres sont sujets à des règles plus strictes que celles du Nouveau-Brunswick. Ils ont aussi des protections que nous n'avons pas.

Bref, au Québec il est **ILLÉGAL** de s'afficher traducteur (ou terminologue, ou interprète) agréé si l'on n'est pas membre de l'OTTIAQ. Le fait que l'OTTIAQ, comme membre du CTTIC, reconnaît que notre agrément est l'équivalent du leur, et que nous reconnaissons que le leur est l'équivalent du nôtre, n'est pas l'essentiel du problème.

Fait surprenant, nous avons plus de 30 membres agréés au Québec. Je ne sais pas combien d'entre vous adhérez aussi à l'OTTIAQ, mais si vous n'en êtes pas membre, et que l'OTTIAQ décide de vous poursuivre, ce dernier est dans son droit, en raison de ce que prévoit la loi. (Le droit civil oblige.)

Ce sujet a provoqué des discussions assez mouvementées à la réunion du CTTIC en novembre. Je ne serai pas surprise si, d'ici un an ou deux, toutes les associations membres essaient de s'entendre sur le principe que la plupart des gens soient membres de l'association de la province où ils résident. Comme la CTINB a des membres dans presque toutes les provinces du Canada, l'effet sur nous risque d'être profond. Par contre, un assez grand nombre de

Protected Titles

Faith J. Cormier, C.T.

What does it mean when we say we have a protected title (C.T., C.I., T.A., I.A.)? Here in New Brunswick, it means that we have legislation that stipulates that only those people who are certified members of the CTINB or of another member organization of CTTIC can call themselves certified translators, terminologists or interpreters. The situation is basically the same in the other provinces that have legislation governing the translation profession: BC, Ontario and Québec.

In Québec, there is another wrinkle. Because OTTIAQ (Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec) is a professional order instead of a professional corporation or association, it and its members are subject to stricter rules than we are in NB. They also have protections we don't.

Basically, in the province of Québec it is **ILLEGAL** to advertise yourself as a certified translator (or terminologist, or interpreter) unless you are a member of OTTIAQ. The fact that OTTIAQ, as a member of CTTIC, recognizes that our professional certification is equivalent to theirs, and that we recognize that theirs is equivalent to ours, is not the point.

Believe it or not, we have over 30 certified members living in the province of Québec. I don't know how many of you are also members of OTTIAQ, but if you aren't and OTTIAQ decides to come after you, they are within their rights to do so because of the way their legislation is set up. (Civil Law will get you every time.)

This was a lively topic of discussion at the CTTIC meeting in November, and I won't be surprised if within the next year or two all the member associations try to come to some sort of agreement whereby most people will be members of the association in their province of residence. Since the CTINB has members in almost every province in the country, this could have quite an effect on us. Of course, there are many members of other

membres d'autres associations habitent le Nouveau-Brunswick, et j'ose espérer que le tout s'équilibrera.

Bon, nous ne voulons pas vous perdre, et il n'y a aucun inconvénient à être membre de plus d'une association provinciale. Par contre, si vous habitez au Québec, pensez aux effets possibles de votre adhésion et prenez la décision qui convient la mieux à votre situation.

Mentorat et autres modes d'agrément

Par Pascale Bergeron, TA

Notre nouveau programme de mentorat va bon train. Depuis sa création, il y a un peu plus d'un an, l'intérêt pour ce nouveau mode d'agrément ne cesse de croître. Il y a en ce moment trois tandems, tous de l'anglais vers le français. Deux tandems tiennent leurs activités dans un service de traduction. Dans l'autre cas, il s'agit de deux personnes qui travaillent dans des milieux différents et qui communiquent à distance. Les trois groupes devraient terminer le programme avant le début du printemps. Dans un prochain bulletin, nous pourrons vous faire part des résultats.

Depuis le début de 2010, trois autres tandems se sont formés, dont un du français vers l'anglais. La CTINB tient à remercier ses membres agréés qui acceptent de jouer ce rôle très important de mentor. Leur dévouement envers notre profession est exemplaire.

Pour terminer, j'aimerais constituer une banque de mentors. Si le rôle vous intéresse, n'hésitez pas à me transmettre un courriel à l'adresse pascluc@nb.sympatico.ca. En ce moment, je suis à la recherche d'un mentor du français vers l'anglais. Vous trouverez tous les détails sur l'agrément par voie de mentorat sur le site Web de la CTINB.

associations living in NB, so with luck everything will balance out.

Now, none of us want to lose you, and there is no problem with being a member of two or more provincial associations. However, if you live in Québec, think about the implications of your membership and make the decision that works best for your situation.

Mentorship and Other Certification Methods

By Pascale Bergeron, CT

Translation: Daniel Arseneault, CT

Our new mentorship program is making good progress. Since its creation, just over a year ago, the interest in this new certification procedure continues to grow. At this time, three members are being mentored, all of them in the English-to-French combination. Two mentor-mentee pairs work together within a translation department. In the other case, the two individuals work in different environments and interact at a distance. The three pairs are expected to complete the program before the beginning of spring. In the next bulletin, we'll be able to share the results with you.

Since the beginning of 2010, three other mentoring pairs were formed, one of them in the French-to-English combination. La CTINB would like to thank its certified members who agree to fulfil this very important mentor role. Their dedication to our profession is exemplary.

Lastly, I would like to build a bank of potential mentors. If you're interested to the role, please do not hesitate to e-mail me at pascluc@nb.sympatico.ca. At this time, I'm looking for a mentor in the French-to-English combination. You will find all the details on the certification through mentorship on the CTINB's website.

Examen du CTTIC

Cette année, l'examen a lieu le 6 mars. Il y a sept candidats dans trois paires de langues différentes. Les résultats ne seront pas connus avant le mois de juin.

Agrément sur dossier

Aucun dossier n'est actuellement à l'étude.

40 ans d'histoire en images

Par Daniel Arseneault, TA

La CTINB célèbre cette année le 40^e anniversaire de sa fondation. C'est en effet le 28 novembre 1970 que les traducteurs et interprètes du Nouveau-Brunswick se réunissaient à Fredericton dans le but de fonder une association professionnelle. Pour marquer l'événement, le *Bulletin* publiera cette année des photos d'archive des quatre dernières décennies.

La photo du haut remonte à l'AGA de 2000, qui marquait le 30^e anniversaire. On y voit la présidente d'alors, José Ouimet, accompagnée des membres du premier bureau de direction. Ce sont, de g. à d., Patrick Tardif, secrétaire-trésorier; Livain McLaughlin, 1^{er} vice-président et Michel Bastarache, président. Le 2^e vice-président était le regretté Alphonse Arseneault.
Photo : Ed Curtis.

La photo du bas présente le Bureau de traduction en 1970, alors qu'il était situé au troisième étage de l'édifice du Centenaire. De gauche à droite. Debout : Jean-Claude Haché, interprète, et Paul-Émile Duval, directeur. Assis : Marguerite-Rose Savoie, secrétaire, Marc Lapointe, interprète (avant-plan), Patrick Tardif, réviseur, Jeannine Légère, secrétaire, Louise Britton, traductrice vers l'anglais (à l'arrière) et Bernice Daigle, traductrice-interprète.
Photo : Livain McLaughlin.



The first photograph is from the AGM of 2000, which marked the 30th anniversary. You can see José Ouimet (second from the left), President at that time, with the members of the first official board. From left to right: Patrick Tardif, Secretary-Treasurer, Livain McLaughlin, 1st Vice-President, and Michel Bastarache, President. The 2nd Vice-President was the late Alphonse Arseneault.
Photo: Ed Curtis.

The second photograph shows the Translation Bureau in 1970, when it was located on the third floor of the Centennial Building. From left to right. Standing: Jean-Claude Haché, Interpreter, and Paul-Émile Duval, Director. Sitting: Marguerite-Rose Savoie, Secretary, Marc Lapointe, Interpreter (front), Patrick Tardif, Revisor, Jeannine Légère, Secretary, Louise Britton, Translator toward English (back), and Bernice Daigle, Translator-Interpreter.
Photo: Livain McLaughlin.

CTTIC exam

This year, the exam will be held on March 6. There are seven candidates in three different language combinations. The results will not be released until June.

Certification on dossier

No dossier is being studied at this time.

40 years of history in pictures

By Daniel Arseneault, CT

Translation: Alicia Cleaver

This year, the CTINB is celebrating the 40th anniversary of its founding. On November 28, 1970, New Brunswick translators and interpreters met in Fredericton to establish a professional association. To mark the event, the *Bulletin* will publish archival photographs covering the past four decades.

Trois nouveaux membres au conseil d'administration

Par Daniel Arseneault, TA

Le conseil d'administration issu de l'AGA d'octobre dernier compte trois nouveaux membres. Pascale Bergeron a été élue par acclamation au poste de première vice-présidente, Gillian Sharp à celui de trésorière, et José Ouimet, à celui de secrétaire. Faith Cormier a été réélue présidente pour un troisième mandat d'un an, et Jo-Anne Elder, comme deuxième vice-présidente pour un deuxième mandat d'un an. Elle était auparavant première vice-présidente. Cindy Dempsey a été reconduite par le conseil d'administration à son poste de représentante des membres associés. Quant aux titulaires sortants des postes de premier vice-président et de secrétaire, respectivement Daniel Arseneault (de 2007 à 2009) et Nicole Vienneau (de 2008 à 2009), ils n'ont pas sollicité de nouveau mandat.

Originaire de Jonquière au Québec, Pascale Bergeron est arrivée à Moncton en janvier 1992, quelques jours avant la tempête de neige du siècle. « Quel accueil! commente-t-elle. Des amis m'avaient dit qu'il y avait beaucoup de neige à Moncton, mais là, j'ai presque pris mes jambes à mon cou. Avant mon arrivée à Moncton, j'ai fait un baccalauréat spécialisé en traduction à l'Université Concordia. Au cours des trois années qui ont suivi mes années universitaires, j'ai travaillé pour la société Alcan ainsi que pour Produits forestiers Canadien Pacifique à titre de traductrice. Une fois mon contrat terminé, j'ai décroché un emploi à Lexi-tech, à Moncton. J'y suis restée près de 18 ans. En septembre 2009, je quitte le secteur privé pour relever de nouveaux défis au sein de la fonction publique provinciale en tant que gestionnaire des services de traduction au Bureau de traduction.

Comme première vice-présidente de la CTINB, je suis principalement responsable de l'agrément, sous toutes ses formes. J'avais déjà occupé ce poste entre 2003 et 2008. En outre, depuis quelques années, je suis représentante de la CTINB au sein de Traduction NB Translation. »

Gillian Sharp a travaillé en administration des affaires pendant plus de 25 ans à Londres, à Montréal et à

Three New Members on the Board of Directors

By Daniel Arseneault, CT

The Board of Directors elected at last October's AGM has three new members. Pascale Bergeron was elected by acclamation as First Vice-President, Gillian Sharp as Treasurer, and José Ouimet as Secretary. Faith Cormier was re-elected as President for a third one-year mandate, and Jo-Anne Elder, as Second Vice-President for a second one-year mandate. Before, she was First Vice-President. Cindy Dempsey was re-nominated by the Board as the Associated Members' Representative. The First Vice-President and the Secretary of the former Board, Daniel Arseneault (2007-2009) and Nicole Vienneau (2008-2009) respectively, did not seek re-election.

A native of Jonquière, Québec, Pascale Bergeron arrived in Moncton in January 1992, a few days before the storm of the century. "What a welcome!" she notes. "Some friends of mine had told me there was a lot of snow in Moncton, but my goodness! I almost took to my heels. Before I came to Moncton, I completed a bachelor's in translation in Concordia University. During the three years following university, I worked for Alcan and for Canadian Pacific Forest Products Ltd. as a translator. Upon the end of my contract, I obtained a job at Lexi-tech, in Moncton. I stayed there of almost 18 years. In September 2009, I left the private sector to address new challenges within the provincial civil service as manager of translation services at the Translation Bureau.

"As First Vice-President of the CTINB, I am primarily accountable for certification, in all its forms. I previously held the position between 2003 and 2008. In addition, for the past few years, I have been the CTINB representative to Traduction NB Translation."

Gillian Sharp has worked in business administration and translation for over 25 years in London,

Fredericton. « Dans le cadre de mon emploi à Montréal, dit-elle, les principaux domaines de traduction auxquels j'ai travaillé sont le domaine technique, le domaine juridique et le domaine administratif. Depuis que je suis déménagée au Nouveau-Brunswick, en 2003, j'ai accordé des services de traduction à l'Association des arpenteurs-géomètres du Nouveau-Brunswick et au Conseil Canadien des Arpenteurs-Géomètres, ainsi qu'à différents clients comme pigiste. Je suis boulimique de lecture, j'adore les activités de plein air et les voyages à l'étranger, surtout en Europe. Cette année, je suis heureuse d'accorder bénévolement mes services comme trésorière de la CTINB et de pouvoir travailler avec les autres membres du conseil. »

« Jamais deux sans trois? demande José Ouimet, qui en est à sa troisième tournée au conseil... J'ai été trésorière à la fin des années 1980 (on m'a accrochée au passage dès l'obtention de mon agrément!), puis présidente durant trois ans pour le passage à l'an 2000 et maintenant, dix plus tard, secrétaire.

Après un baccalauréat en psychologie, j'ai obtenu une maîtrise en traduction à l'Université de Montréal. Au Nouveau-Brunswick depuis 1985, j'ai d'abord travaillé pour le cabinet de traduction de Raymond Frenette à l'époque, puis à la traduction des débats de l'Assemblée législative. Je suis pigiste à temps plein depuis 1994.

Je vois aller Cindy, votre dynamique représentante des membres associés au conseil, et je me dis que l'avenir de la profession est entre bonnes mains avec des gens comme elle. Je tiens la place au chaud en attendant que vous, les jeunes, obteniez votre agrément et preniez toute la place! À bientôt! »

Montréal and most recently in Fredericton. "During my employment in Montreal," says Gillian, "the main areas of translation I worked in were technical, legal and administrative. Since moving to New Brunswick in 2003, I have been performing translation services for the Association of New Brunswick Land Surveyors and the Canadian Council of Land Surveyors, and a variety of other clients on a freelance basis. I'm an avid reader, and I enjoy outdoor activities and overseas travel, especially to Europe. I am happy to be able to volunteer my services as Treasurer of the CTINB this year and to have the opportunity of working with the other members of the Board."

"Terms on the CTINB Board come in threes!" says José Ouimet, who is starting her third tour on the board. "I was treasurer in the late 1980s (I was asked as soon as I got my certification!), then president for three years in time for the Year 2000 leap and now, 10 years later, here I am as secretary."

"After a degree in psychology, I did a M.A. in translation at the Université de Montréal. I moved to New Brunswick in 1985. I first worked for Raymond Frenette's translation firm, then for Debates Translation at the Legislative Assembly for seven years. I have been freelancing full time since 1994."

"I look at Cindy, your energetic associate members' representative on the Board, and think that our profession is in good hands with people like her. I am keeping the seat warm while waiting for you, the younger crowd, to get certified and take over! See you soon!"

Le traducteur professionnel : une espèce menacée

Par Virginie Ségard, TA - © Virginie Ségard, 2009

Le présent article est une version abrégée de l'ouvrage *Le traducteur professionnel : une espèce menacée, ou la robotisation du monde*, publié dans la section « Opinions » du site www.cttic.org.

Professional Translators: an Endangered Species

By Virginie Ségard, CT - © Virginie Ségard, 2009

This article is an abridged version of the book *Professional Translators: an Endangered Species – Or the Robotization of the World*, published in the "Opinions" section of the website www.cttic.org.

Le traducteur professionnel serait-il une espèce en danger critique d'extinction? Force est de constater que la traduction est devenue un instrument de profit dans un milieu insensible et manipulateur où le traducteur professionnel, conscient de ses valeurs mais aussi des dangers qui menacent son activité, fait des pieds et des mains pour sauver sa peau.

Le Canada est le premier pays consommateur de traductions au monde. Le traducteur professionnel soucieux de la qualité et du moindre détail y occupe donc une place essentielle pourvu qu'il soit reconnu à sa juste valeur, ce qui est encore loin d'être le cas. On tarde en effet à manifester au traducteur professionnel des marques de respect et à reconnaître le vrai sens de son travail.

À la fois artisan des mots et amoureux du langage, le traducteur professionnel sait rédiger dans un style soigné et choisir les mots justes dans le plus grand respect du texte source tout en tenant compte des particularités culturelles et sociolinguistiques propres à la langue cible. Il est aussi doté d'un esprit critique, sait analyser et synthétiser, tout en maîtrisant l'art de la recherche.

Mû par un profond respect de lui-même et de son travail, le traducteur observe un code de déontologie très rigoureux – traduction dans sa langue maternelle uniquement, rendement humainement raisonnable, utilisation de références et d'outils sérieux, etc. Il sait que traduire ne rime pas avec produire. Malheureusement, il n'est pas à l'abri de ces « bricoleurs des mots » qui ôtent le pain de la bouche du professionnel en offrant des services de pacotille à des tarifs dérisoires, croyant que l'on peut s'improviser traducteur.

Aux antipodes du bricoleur, le traducteur professionnel est un créateur, un sculpteur. À l'instar du joaillier, il taille, cisèle et polit. Ce n'est qu'une fois qu'il a dominé tous les mécanismes que sa traduction passe dans le domaine de l'art. Comme le musicien, le traducteur cherche à créer une harmonie entre le fond et la forme en vue d'atteindre l'accord parfait. C'est un esprit voyageur, naturellement curieux de tout, avide de découverte. Il est ouvert à tous les domaines du savoir, mais comme il ne peut évidemment tout connaître, il se spécialise. Il a la

Are professional translators a critically endangered species? Unfortunately, it is now clear that translation has become an instrument of profit in a cold environment of manipulation in which professional translators, both aware of their values and the threats to their activity, are scrambling to stay afloat.

The world's largest consumer of translations is Canada. This demonstrates how crucial the part played by professional translators concerned with quality and minute detail is at this moment in history, provided that their true value be recognized, which is far from the case. It is taking a long time for professional translators to be respected and for their work to be fully recognized.

Both a wordsmith and a language-lover, the professional translator is a stylish communicator who selects the right words to convey the initial idea with the utmost respect for the author while considering the cultural and sociolinguistic particularities of the target language. He also has a very sharp eye, and the abilities to analyze and synthesize data, not to mention a strong taste for research.

Having a profound respect for himself and his work, the translator complies with a stringent code of ethics – exclusively translating into his mother tongue, meeting a reasonable output, using serious references and tools, etc. He knows that translation and production do not go hand in hand. Unfortunately, he is not safe from those “wordfiddlers” who take the bread out of the professional's mouth by offering their cheapjack services at derisory rates, thinking they can just suddenly become translators overnight.

The wordfiddler and the professional translator are worlds apart. The professional translator is a creator, a sculptor. Like the jeweller, he cuts, carves and polishes. Only when all mechanisms are mastered can translation belong to the world of art. Just as a musician, the professional translator attempts to create a perfect harmony between content and form. He is a wayfaring mind, naturally curious about everything, eager to discover. He is open to all areas of knowledge, but since it is not possible for him to know everything, he specializes. He has a creative

plume créative. Un traducteur sans créativité est comme une plante sans eau : il ne fleurit pas.

Par ailleurs, le traducteur professionnel doit savoir déjouer les pièges de la technologie et rester à l'abri d'une conception erronée de la traduction qu'ont bien tristement la majorité des clients. La traduction est le produit d'un travail artisanal et de l'intelligence humaine. Il va de soi qu'aucun outil de traduction ne peut permettre d'obtenir un résultat précis et correct. Comme leur nom l'indique, ce ne sont que des outils. Loin de pouvoir remplacer le traducteur professionnel, la technologie ne fait donc que l'appuyer dans sa démarche de traduction. Par ailleurs, des études comparatives permettent de conclure que la traduction automatique ne fait que régresser.

Nous faisons des campagnes pour protéger les espèces animales en voie d'extinction. Le traducteur professionnel est une espèce humaine menacée de disparition. Pourquoi donc ne pas le protéger lui aussi? Le présent article invite tous les traducteurs professionnels qui se respectent à sensibiliser leur entourage et exhorte les pirates de la traduction à cesser leur carnage.

Tout est une question de sensibilisation aux vraies valeurs de la traduction. Il s'agit de freiner la course insensée à l'argent, au rendement, à la productivité. De prendre conscience des risques de cette façon d'agir qui pousse les gens à bout, les menant tout droit à la dépression, voire au suicide. Il est urgent de retrouver des comportements humains si l'on veut éviter une robotisation internationale. Le monde est en train de perdre sa poésie. Sauvons-la! La traduction sous toutes ses formes – qu'elle soit littéraire, publicitaire, juridique, médicale, financière, économique, administrative, touristique, commerciale ou technique – fait partie du domaine des lettres et des arts. Luttons pour qu'elle ne bascule pas dans celui de la robotique!

Assurance responsabilité civile professionnelle

Renseignements fournis par Robin Kuzzel

Les courtiers H. MacDonald Insurance offrent, par l'intermédiaire du Groupe ENCON inc., de l'assurance responsabilité civile professionnelle aux membres

pen. A translator without creativity is like a plant without water: he does not bloom.

Professional translators must also know how to avoid the pitfalls of technology and stay away from a wrong conception of translation sadly shared by most clients. Translation is the product of artisanal work and human intelligence. It is clear that no translation tool can give an accurate and exact translation. As the name suggests, they are just tools. Far from replacing professional translators, technology is only supporting them in their translation process. Besides, comparative studies show that automatic translation is on a constant decline.

There are campaigns for the protection of endangered animal species. Professional translators are an endangered human species. Why shouldn't they be protected as well? This article invites all professional translators to make people around them aware of this serious problem and urges translation swindlers to stop the carnage.

It is just a matter of raising awareness of the true values of translation. Curb the insane race for money, performance and productivity. It is urgent to realize the risks behind this way of behaving that pushes people to the limit, giving way to depression or even suicide. It is time to act as human beings again to avoid international robotization. The world is losing its poetry. Let's save it! Translation in all kinds of fields – literature, advertising, law, medicine, finance, economics, tourism, commerce, or even technical translation – is part of the literary world. It is an art. Let's fight together so that it does not swing over into the world of automation!

Group professional liability insurance

Information provided by Robin Kuzzel

H. MacDonald Insurance Brokers, together with ENCON Group Inc., have been offering group professional liability insurance to the individual

agrésés et associés de la CTINB depuis 1996.

La protection est la suivante : 1 million de dollars par réclamation, avec un montant total de 2 millions de dollars pour la période couverte par la police et une franchise de 500 \$. Nos primes soutiennent très bien la concurrence : la prime annuelle pour un membre agréé est de 133 \$, et de 170 \$ pour un membre associé.

Pour plus de renseignements au sujet de cette protection, veuillez communiquer avec Robyn Kuzell en composant le 1-877-246-6260 ou par courriel à robyn.kuzell@rogers.com.

ENCON est l'un des chefs de file des sociétés d'assurance de la responsabilité professionnelle et de la construction du Canada. ENCON offre une gamme complète de produits d'assurance et de services de gestion des réclamations adaptés aux besoins des différentes industries. Pour plus de détails : www.encon.ca.

certified and associate members of the CTINB since 1996.

Coverage limits are \$1 million per claim, with an aggregate limit of \$2 million per policy period, and a \$500 policy deductible. Our premiums are very competitive: the annual premium for a certified member is \$133 and \$170 for associate members.

For more information on this coverage, please contact Robyn Kuzell by calling 1-877-246-6260 or by email at robyn.kuzell@rogers.com.

ENCON is one of Canada's leading professional liability and construction insurance underwriters, providing a comprehensive range of insurance products and claims management services that are tailored to a variety of industries. For more details: www.encon.ca

Statistiques : La place du français et de l'anglais dans le monde

Jo-Anne Elder, Ph.D., TA

Pourcentage des Américains qui parlent une langue autre que l'anglais à la maison : 17,8 %.

Pourcentage des Canadiens qui s'identifient comme des allophones : 18 %.

Entre 1990 et 2000, le pourcentage des Américains qui parlent une langue autre que l'anglais à la maison a augmenté de 13,8 à 17,8 pour cent, selon une étude de Louis Provenzano (pdg de Language Line Services, qui offrent des services linguistiques dans le domaine de la santé) publiée dans le *Huffington Post*.

http://www.huffingtonpost.com/louis-provenzano/language-interpretation-s_b_403987.html

Entre 1991 et 2001, la population allophone au Canada a augmenté de 15,3 à 18 pour cent.

Nombre de personnes qui apprennent à parler l'anglais actuellement : environ 1 milliard.

Statistics: The Position of French and English in the World

By Jo-Anne Elder, Ph.D., CT

Percentage of Americans speaking a language other than English at home: 17.8%

Percentage of Canadians self-identifying as allophone: 18%

Between 1990 and 2000, the percentage of Americans speaking a language other than English at home increased from 13.8 to 17.8 percent. In "Language Interpretation Services in Health Care Industry Reach Tipping Point in 2010," by Louis Provenzano (President and Chief Operating Officer of Language Line Services, the world's leading provider of language-based services), in the *Huffington Post*.

http://www.huffingtonpost.com/louis-provenzano/language-interpretation-s_b_403987.html

Between 1991 and 2001, the Allophone population of Canada rose from 15.3 to 18 percent.

Number of people who are learning English as a Second Language: It is estimated that over 1 billion people are currently learning English worldwide.

Le français est, avec l'anglais, l'une des deux seules langues parlées sur tous les continents.

Le français est la langue étrangère la plus largement apprise après l'anglais et se classe neuvième parmi les langues les plus utilisées au monde.

Le français est langue officielle dans 29 États membres de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), soit seul (12 pays), soit avec d'autres langues (17 pays).

Populations francophones les plus élevées :

1. France	63 000 000
2. République démocratique du Congo	24 300 000
3. Algérie	16 000 000
4. Côte d'Ivoire	15 000 000
5. Maroc	10 100 000
6. Haïti (fr. et créole)	8 500 000
7. Sénégal	8 000 000
8. Cameroun	7 300 000
9. Canada	6 700 000
10. Mali	6 500 000
11. Tunisie	6 300 000
12. Belgique	6 300 000

Pays par nombre d'anglophone (langue maternelle) :

1. États-Unis	214 809 000
2. Royaume-Uni	58 200 000
3. Canada	18 232 195
4. Australie	5 581 334
5. Irlande	4 400 000
6. Afrique du Sud	3 673 203
7. Nouvelle-Zélande	3 500 000
8. Philippines	3 427 000
9. Jamaïque	2 600 000
10. Trinité-et-Tobago	1 145 000

Pays par nombre d'anglophone (ayant l'anglais comme première ou seconde langue combinée à une autre) :

1. États-Unis	251 388 301
2. Inde	90 000 000
3. Nigéria	79 000 000
4. Royaume-Uni	59 600 000

French and English are the only two languages which are spoken on all continents of the world.

After English, French is the second most often studied foreign language and the ninth most often used language in the world.

French is the official language in the 29 countries which are members of the Organisation internationale de la Francophonie (OIF), either as the only official language (in 12 countries), or with another or other language(s). (17 countries).

Highest populations of French speakers:

1. France	63,000,000
2. Democratic Republic of Congo	24,300,000
3. Algeria	16,000,000
4. Côte d'Ivoire	15,000,000
5. Morocco	10,100,000
6. Haïti (French and Creole)	8,500,000
7. Senegal	8,000,000
8. Cameroon	7,300,000
9. Canada	6,700,000
10. Mali	6,500,000
11. Tunisia	6,300,000
12. Belgium	6,300,000

List of countries by number of English (first language) speakers

1. United States	214,809,000
2. United Kingdom	58,200,000
3. Canada	18,232,195
4. Australia	5,581,334
5. Ireland	4,400,000
6. South Africa	3,673,203
7. New Zealand	3,500,000
8. Philippines	3,427,000
9. Jamaica	2,600,000
10. Trinidad and Tobago	1,145,000

List of countries by number of English (first and second/other language) speakers:

1. United States	251,388,301
2. India	90,000,000
3. Nigeria	79,000,000
4. United Kingdom	59,600,000

5. Philippines	48 800 000
6. Allemagne	46 000 000
7. Canada	25 246 220
8. France	23 000 000
9. Australie	17 357 833
10. Pakistan	17 000 000

Liste des pays en ordre du pourcentage d'anglophones :

1. American Samoa	100 %
2. Isle of Man	99,93 %
3. Barbade	98,57 %
4. Irlande	98,37 %
5. Nouvelle-Zélande	97,82 %
6. Royaume-Uni	97,74 %
7. Jamaïque	97,64 %
8. Australie	97,03 %
9. îles Vierges américaines	95,97 %
10. États-Unis	95,81 %

Liste des pays avec la plus grande diversité de langues parlées :

1. Papouasie-Nouvelle-Guinée	820
2. Indonésie	742
3. Nigeria	516
4. Inde	427
5. USA (avec Hawaii)	311
6. Mexique	297
7. Cameroun	280
8. Australie	275
9. Chine	241
10. République démocratique du Congo	216
(14. Canada)	

Liste des langues les plus parlées dans le monde :

1 le mandarin
2 l'anglais
3 le hindi
4 l'espagnol
5 l'arabe
6 le russe
7 le portugais
8 le bengali
9 le malais, l'indonésien
10 le français

Nombre de personnes qui parlent le français couramment ou comme langue maternelle : 128 millions.

5. Philippines	48,800,000
6. Germany	46,000,000
7. Canada	25,246,220
8. France	23,000,000
9. Australia	17,357,833
10. Pakistan	17,000,000

List of countries by percentage of English speakers:

1. American Samoa	100%
2. Isle of Man	99.93%
3. Barbados	98.57%
4. Ireland	98.37%
5. New Zealand	97.82%
6. United Kingdom	97.74%
7. Jamaica	97.64%
8. Australia	97.03%
9. U.S. Virgin Islands	95.97%
10. United States	95.81%

List of countries where the number of languages spoken is the highest:

1. Papua New Guinea	820
2. Indonesia	742
3. Nigeria	516
4. India	427
5. USA (including Hawaii)	311
6. Mexico	297
7. Cameroon	280
8. Australia	275
9. China	241
10. Democratic Republic of Congo	216
(14. Canada)	

List of most widely-spoken languages in the world

1 Mandarin
2 English
3 Hindi
4 Spanish
5 Arabic
6 Russian
7 Portuguese
8 Bengali
9 Malay, Indonesian
10 French

Number of speakers of French (native or fluent): 128 million

Nombre de personnes qui parlent le français :
72 millions.

Nombre de personnes en train d'apprendre le français
actuellement : 110 millions.

Combien de personnes apprennent le français et dans
quelles régions?

Afrique du Nord et Moyen-Orient
pays membres de l'Organisation internationale de la
francophonie (ou associés) 11 170 158
non membres et observateurs 12 704 761

Afrique subsaharienne et océan indien
pays membres 36 210 797
non membres 2 309 333

Amérique du Nord et Caraïbe
pays membres 5 549 780
non membres 8 024 736

Asie et Océanie
pays membres 386 862
non membres 3 320 132

Europe
pays membres 18 795 818
non membres 11 020 666

Total monde 109 493 043

Number of speakers of French (partially fluent):
72 million

Number of people learning French: 110 million

How many people are learning French, and where do
they live?

Africa and the Middle East
residents of OIF (or associated)
countries) 11,170,158
residents of non-OIF countries 12,704,761

Sub-Saharan Africa and Indian Ocean
OIF 36,210,797
non-OIF 2,309,333

North America and the Caribbean
OIF 5,549,780
non-OIF 8,024,736

Asia and Oceania
OIF 386 862
non-OIF 3,320,132

Europe
OIF 18,795,818
non-OIF 11,020,666

Worldwide total 109,493,043

Un Canayien à la recherche d'équilibre

Par Valier Santerre

[...] *Comme Olivier je suis arrivée à la conclusion que je ne peux pas traduire efficacement plus de 6 h par jour. Je tiens un fichier Excel de mon temps passé en traduction pure et c'est la moyenne obtenue sur 2 ans de suivi. Le reste de la journée, je le consacre à des recherches, la compta, les devis etc. Je m'octroie toujours une pause de 1 h au moins à midi pour préparer un vrai repas complet avec légumes frais, ce qui m'évite de grignoter le reste du temps. Je ne "gère" pas le flux de commandes, mais il m'arrive de refuser si j'ai atteint mes limites. Pour cela je tiens un planning prévisionnel façon planning de chantier en me réservant toujours au minimum 1 jour libre par semaine. [...]* (1)

(1) En ligne, le 17 septembre 2009, (citation de Nordiste) :

A lad looking for balance!

By Valier Santerre

[...] *Just as Olivier did, I have come to the conclusion that I cannot translate effectively for more than 6 hours a day. With Excel and over two years I have kept track of the time I spend translating and, on average, that's what it usually adds up to. To finish off my day's work I do some research, bookkeeping stuff, work on proposals, and so on. At noon, I always give myself a one-hour break so I can fix a full meal with fresh veggies; that way I don't have to munch on stuff the rest of the time. I do not manage the flow of orders that come in though from time to time I refuse some of them when I reach my limit. To do that, I keep planning ahead – the on-site type of planning – making sure I always keep a minimum of one day off every week for myself. [...]* (1)

http://geo.proz.com/forum/french/132749-gestion_du_stress.html

[...] *Qu'est-ce que vous entendez par une «entreprise malade»? C'est une entreprise qui exige beaucoup des employés sans tenir compte de trois facteurs de protection psychologique pour les travailleurs. D'abord, l'autonomie : les employés doivent avoir leur mot à dire et participer aux décisions qui concernent leurs conditions de travail. Il faut ensuite du soutien social, autrement dit un esprit d'équipe qui permette de compter sur les compétences des autres. Enfin, le plus important : la reconnaissance. Informer les employés sur la situation de l'entreprise, les impliquer, partager les profits, les chances de promotion : autant d'exemples de reconnaissance qui favorisent le moral des troupes et, finalement, la santé mentale des employés. [...]*

Michel Vézina, médecin spécialiste en santé mentale, conseiller à l'Institut national de santé publique du Québec [...]. À son avis, il est urgent que la société s'attaque au problème de la santé mentale des travailleurs. [...] (2)

(2) En ligne, le 17 septembre 2009 :

<http://www.jobboom.com/jobmag/17-02-texte.html>

* * * *

Bien beau tout ça. Mais pour l'amour du ciel comment gère-t-on sa situation de stress professionnel lorsqu'on est travailleur autonome? Dans mon entreprise, le personnel se compose de ... bien... « moi ». Point final. Est-ce que j'exige beaucoup de moi-même et comment est-ce que je me mesure? Non seulement j'ai un mot à dire, mes mots engendrent mon travail ou peuvent me ruiner. Mes décisions itou. Du soutien social, un esprit d'équipe? Je suis seul... dans un bureau; mon cerveau focalise à la journée! Je ne peux tout de même pas me chicaner avec moi-même! Et la reconnaissance?... Ça va! Cessez de rire, un peu de retenue tout de même! Je ne peux certainement pas me donner une tape sur l'épaule et me faire un clin d'œil! Est-ce qu'il se peut que je sois en train de vivre une version du stress professionnel tout comme ceux et celles qui travaillent en cabinet, en équipe ou en cabine et, le cas échéant, comment est-ce que je la gère?

Somme toute, pendant nos affectations, nous, les autonomes, devons apprendre à nous imposer des pauses afin d'équilibrer nos propres exigences, des moments de réflexion pour mieux gérer nos décisions

(1) Online, September 17, 2009, (quotation from Nordiste) :

http://geo.proz.com/forum/french/132749-gestion_du_stress.html

(My own translation)

[...] **What do you mean by «unhealthy businesses»?**

It's the business that demand a whole lot from its employees while omitting to take into account the psychological protection aspects to deal with the workers. There are three of them. First of all, self-reliance: in terms of working conditions, employees must put their word in and partake in the decision-making process; then, one needs social support, in other words a team spirit that incite workers to rely on their fellow workers' skills. Last but definitely not least: recognition. Letting employees know as to the position of the company, getting them involved, share in the profits, the chances of promotion: those are mere examples of employee recognition that foster good morale within the ranks and, finally, their mental health [...]

Michel Vézina is a doctor and a mental health specialist as well as a counsellor at the Institut national de santé publique du Québec [...]. He says: it is urgent for society to deal first-hand with the issue of workers' mental health. [...] (2)

(2) Online, September 17, 2009:

<http://www.jobboom.com/jobmag/17-02-texte.html>

(My own translation)

* * * *

Fine and dandy! But for the love of John and Mary, how does one manage one's own workplace stress when one is self-employed? In my enterprise, business staff is made of... well... "me". That's it! Am I demanding too much of myself and how do I measure this? Not only do I have a word or two to put in, what I say either feeds me or ruins me. My decisions: Ditto! Social support, team spirit? I am alone... in an office; my brain focuses all day long! I am not about to start arguing with myself! And recognition? ... Stop it! I hear you laughing! I just cannot tap myself on the shoulder and wink to myself in a mirror! So, am I going through a version of what is called professional stress just as those who work in larger environments or in booths and, if so, how do I manage it?

Basically, we, the self-employed, must learn to give ourselves breaks so we can balance our own home-grown demands, moments to reflect so we may better manage our decisions and find ways to make

et nous trouver de moyens de nous valoriser. Notre travail est d'abord d'ordre mental car nous utilisons des tonnes de concentration. Un cerveau, ce n'est pas une machine, c'est un cerveau! Ni plus, ni moins! Il faut donc en prendre soin! Ainsi je vous propose quelques petits tuyaux utiles pendant votre journée de travail : vous imposer des pauses dans la cour pour y admirer vos roses ou vos pissenlits, (le cas échéant); vous laisser butiner par les maringouins (ici vous n'avez pas le choix, ils vous choisissent... même encore aujourd'hui); laisser les avions vous rudoyer les tympans, (rien de plus facile si vous demeurez dans le Grand-Moncton); jaser avec vos voisins ou tout bonnement vous asseoir sur les marches d'escalier et regarder le ciel se couvrir d'un voile d'humidité (dans ce cas-ci, je vous souhaite bonne chance car des passants risquent de penser que vous travaillez trop fort). Puis, en fin de journée : prendre une marche au grand air, faire une trentaine de minutes de musculation et d'aérobic. Et surtout, laisser tomber la télé, c'est encore trop mental. Moi, je me suis enregistré dans le programme des berceurs de poupons à l'hôpital de Moncton. Les mamans sont souvent seules, elles passent des examens, certaines sont malades, etc. Quelques-uns de ces anges n'auront pas le privilège d'avoir un papa à leur côté. Ainsi, je leur chante des chansons dans les oreilles (pauvres eux, ils ne savent pas encore que je chante mal, mais c'est pas grave)... rien de mieux qu'une voix masculine hâtive pour équilibrer celle de maman qu'ils entendront pendant des années. Pas de focalisation, pas de traduction, pas de recherche, pas de.... Rien... Juste un moment de pur oubli... pour aider un nouveau compatriote, une nouvelle petite traductrice... Ça vous nettoie un drain, ça madame. Or, si votre cœur est plus chevronné, vous pouvez toujours travailler aux soins palliatifs. Ici, je reste muet et je vous lève mon chapeau.

Au fait, que l'on travaille en équipe de traduction, seul à la maison ou en rotation dans les cabines d'interprétation, nous, les traducteurs et interprètes, prêtons nos cerveaux pour diffuser ce que les autres disent. En revanche, nous, les bénévoles, traduisons nos sentiments et notre bonté en gestes porteurs de messages très personnels et profonds alors que nous n'accumulons aucun stress.

Et ça, Monsieur, ça vous équilibre votre Canayien!

ourselves feel valued. Our work is first and foremost mental as we use loads of concentration. A brain is not a machine: it is a brain! No more, no less! We must take care of it! In that frame of mind, I may suggest a few tips to be used throughout your working day. Break a few times to walk in the backyard and smell the roses – or the dandelions whichever the case may be –; let the mosquitoes swallow your nectar (that, you ain't got no choice over, they choose you, not you them, even today); let jet planes rattle your eardrums one more time, that should be easy if you live in the Greater Moncton area; have a chat with your neighbors; better yet sit on the front steps and contemplate humidity form clouds in the sky above – at your own risk I might add as passer-bys might think you been working a tad too hard). Then at the end of your workday, go for a long walk and get some fresh air, go the gym for a half hour of aerobics and a muscle-building session. Let the TV set rest in peace! It's way too mental! I, for one, registered with the "rock-a-baby" program at the Moncton Hospital. Often enough mothers are alone, they have to go for tests, some are ill, etc. A few of these little angels will not have the privilege of having a father in their lives. So I sing in their ears as I thank my stars they cannot yet tell I am a terrible singer... no sweat! Nothing is nicer than a male voice at that early age to balance the feminine voice of their mother's, which they will hear for years to come. No concentration required! No need to research! No... nothing! Only a moment of sheer escape... to help a new comrade, a yet-to-be translator! Who knows! Now Ladies, that ought to get your brains unclogged! Now, if you have the heart for it, work within the palliative care unit. I will admire you in silence and raise my hat.

Come to think of it, whether we work with a team of Translators, alone at home or in 30-minute shifts in an interpretation booth, we, Translators and Interpreters, loan our brains so other people can say what they want. Yet, we, the volunteers, translate our feelings and goodness into very deep and personal actions while piling on no stress whatsoever.

And that, lads and ladies, should balance things out!

Bonne nouvelle!

Renseignements fournis par Carol-Lee Whipple

Les membres de la CTINB ont maintenant accès à de nombreux produits d'assurance à des taux préférentiels et selon un processus de sélection préférentiel. Au cours des prochains mois, chaque bulletin présentera un des produits plus en détail.

Avantages offerts aux membres :

Assurance invalidité

L'assurance invalidité peut vous procurer la sécurité financière en remplaçant une partie de votre revenu si vous deveniez invalide et n'étiez pas en mesure de gagner un revenu en raison d'un accident ou d'une maladie.

Les accidents et les maladies font partie de la vie. Nous pouvons tous en être victimes à un moment ou à un autre. Saviez-vous que...

- Une personne sur trois, en moyenne, sera invalide pour une période de 90 jours ou plus au moins une fois dans sa vie avant l'âge de 65 ans?
- La durée moyenne d'une invalidité se prolongeant au-delà de 90 jours est de 2,9 années?

Nous offrons à la fois des produits d'assurance invalidité pour les particuliers et pour les entreprises, soit autant de solutions comportant la souplesse et les caractéristiques nécessaires pour aider à combler l'écart entre le revenu et les dépenses pendant une invalidité.

[Produits pour les particuliers](#)

Que vous soyez un professionnel, un propriétaire d'entreprise, un cadre ou un employé, BairdBenefitsPlus peut concevoir un régime personnalisé en fonction de vos besoins.

Notre [calculateur des besoins d'assurance invalidité](#) peut vous aider à déterminer le revenu dont vous auriez besoin pour maintenir votre niveau de vie actuel dans l'éventualité où vous seriez incapable de travailler en raison d'une invalidité.

Good News!

Information provided by Carol-Lee Whipple

Association benefits are now available to members of CTINB at preferred rates and preferred selection process. Numerous products are available to members, and in the next few months, each newsletter will feature one of the products in more detail for members.

Benefits available to members:

Disability Insurance

Disability insurance can provide you with financial security by replacing a portion of your earnings when an accident or illness causes you to become disabled and unable to work or earn an income.

Accidents and illnesses are a fact of life. They could happen to anyone at any time. Did you know that

- 1 in 3 people, on average, will be disabled for 90 days or longer at least once before age 65.
- The average length of a disability that lasts over 90 days is 2.9 years.

Both personal and business disability insurance solutions are available that offer flexibility and features to help bridge the gap between income and expenses during a disability.

[Personal Products](#)

Whether you're a professional, business owner, executive or employee, BairdBenefitsPlus can tailor a plan to help meet your needs.

Our [disability needs calculator](#) can help you identify the income you need to maintain your current standard of living if you can't work because of a disability.

Produits pour les entreprises

En tant que propriétaire d'entreprise, vous souhaitez protéger tant votre autonomie que la rentabilité de votre entreprise. Nous proposons différents types d'assurance à l'intention des propriétaires d'entreprise dans le but de les aider à rembourser certains frais généraux d'entreprise, à financer une convention de rachat de parts ou à embaucher du personnel qui remplacera des employés invalides.

Notre [calculateur des frais généraux](#) peut vous aider à déterminer le montant mensuel des frais généraux que vous devez prendre en charge pour maintenir la rentabilité de votre entreprise si vous êtes invalide.

Assurance vie :

- Montant forfaitaire payable à un bénéficiaire désigné au décès de la personne assurée. Régimes flexibles en fonction des besoins et du budget des membres.

Régimes de soins médicaux et dentaires

- Médicaments sur ordonnance
- Soins dentaires
- Soins de la vue
- Chambre d'hôpital privée/semi-privée
- Spécialistes et thérapeutes autorisés
- Accident dentaire
- Services d'ambulance
- Fournitures et appareils médicaux
- Soins à domicile et soins infirmiers
- Appareils de prothèse
- Aides auditives
- Décès ou de mutilation par accident
- Et plus encore!

Assurance voyage

- Vous avez à vous déplacer à l'extérieur de votre province de résidence pour des vacances ou pour le travail? L'assurance voyage pour payer les frais médicaux imprévus peut être établie annuellement pour des voyages multiples.

Assurance contre les maladies graves

- Un montant forfaitaire déterminé (libre d'impôt) est versé à l'assuré à la suite d'un diagnostic de maladie grave telle qu'une crise cardiaque, un cancer, le remplacement d'une valve cardiaque, la sclérose en plaques, un ACV ou une dépendance

Business Products

As a business owner, you want to protect both your independence and profitability. We offer several types of insurance for business owners to reimburse certain business expenses, fund a buy-sell agreement or help hire a replacement for a disabled employee.

A [business expense calculator](#) can help you determine the monthly business expenses you need to cover to maintain profitability if you are disabled.

Life Insurance:

- Lump sum amount payable to a named beneficiary on death of life insured. Flexible plans based on member's needs and budget.

Health and Dental Plans:

- Prescription Drugs
- Dental Care
- Vision Care
- Private/Semi-Private Hospital Rooms
- Registered Specialists and Therapists
- Accidental Dental
- Ambulance Services
- Medical Equipment and Supplies
- Homecare and Nursing
- Prosthetic Appliances
- Hearing Aids
- Accidental Death & Dismemberment
- And much more!

Travel Insurance

- Travelling for vacation or business outside your province of residence? Travel Insurance to pay for unexpected medical costs can be set up as multi-trip plans on an annual basis.

Critical Illness Insurance

- Pays a determined lump sum (tax free) to insured when diagnosed with a critical illness such as heart attack, cancer, heart valve replacement, Multiple sclerosis, stroke or functional dependence. Can also be offered to children to

fonctionnelle. Cette assurance peut aussi être souscrite pour les enfants pour assurer aux parents les fonds nécessaires dont ils auront grandement besoin pour obtenir un diagnostic immédiat et un traitement sans attente.

Assurance commerciale

- Avez-vous besoin d'une protection pour assurer votre associé afin de financer une convention de rachat de parts, rembourser un prêt commercial, payer les frais généraux d'entreprise ou assurer une personne clé? Nos régimes sont flexibles.

Si vous êtes professionnel, entrepreneur, à votre compte ou propriétaire de votre entreprise, vous pouvez peut-être déduire vos primes de votre revenu imposable. Pour les autres, vos primes pourraient être admissibles en tant que frais médicaux et donc à un crédit d'impôt.

Pour obtenir plus de renseignements :

1. Visiter le site Web de la CTINB à www.ctinb.nb.ca (section des membres)
2. Envoyer un courriel à notre représentante à clwhipple@bairdbenefitsplus.com
3. Téléphoner à notre représentante bilingue, Carol-lee Whipple, au 1-888-792-3385 (poste 113)

provide parents with the much needed funding to get immediate diagnosis and treatment without waiting.

Business Insurance

- Need coverage to insure your partner for the funding of your Buy-sell Agreement, to cover a business loan, cover overhead expenses or insure a Key Person? Our plans are flexible.

If you are a professional, an entrepreneur, are self-employed or own your own business, you may be able to deduct your premiums from your taxable income. For others, your premiums may qualify as a medical expense and thus create a tax credit.

CTINB Members can get more information;

1. Visit the CTINB website at www.ctinb.nb.ca (Members section) or
2. Email our representative at clwhipple@bairdbenefitsplus.com, or
3. Phone our bilingual representative, Carol-lee Whipple, at 1-888-792-3385 (ext.113)